

ALLOCUTION DE REMISE DE LA MEDAILLE
RENTRE DU BARREAU DE PARIS ET DE LA CONFERENCE
30 NOVEMBRE 2007

*Mesdames et Messieurs les Hauts Magistrats,
Monsieur le Bâtonnier,
Mesdames et Messieurs,
Mes Chers Confrères,
Puisque aujourd'hui nous sommes entre nous,*

Si dans un instant, /à l'heure de me taire, /reste à vos esprits /le goût amer du tribunal devant lequel l'avocat vient plaider pour une éloquence révolue.

Ou celui du jeune impétrant /regardant dans la tombe /l'évocation passéiste d'une époque qu'il ne connaît plus /et juge souvent inutile.

C'est alors que j'aurai failli.

Failli à vous dire /qu'il ne s'agissait de rien de cela, /mais de bien d'autres choses.

Qu'il s'agissait d'avenir / et non de passé /et bien plus d'espoir, /que de quelconques regrets.

Et qu'en remettant la médaille de la Conférence 2007 /en cette rentrée solennelle /, à l'Archiviste de notre Ordre, /Monsieur Yves OZANAM.

La Conférence désirait simplement rendre son hommage /et toute sa dette/, à ce personnage de Daumier /que vous avez peut-être déjà croisé, /au détour de la galerie marchande, /sans vous douter des trésors qu'en toute impunité, /et depuis temps bien prescrit/, il recèle.

Ou sans avoir eu le loisir de parcourir ses écrits / ses recherches / dont s'exhalent ces grands procès d'Assises/ surgissant des pierres de notre Palais /où s'anime la Basoche, / de Saint Yves de Tréguier à cette confraternité qui nous tenait alors suffisamment lieu de déontologie, /sous l'ombre du bain et de la guillotine.

Peintures d'un homme /qui pour n'être pas avocat /est plus sachant de notre histoire que ceux là même qui l'ont vécue/, de Chauveau Lagarde /dont il conserve jalousement l'acte de commission d'office pour la défense de la veuve Capet/, à ceux d'entre nous qui /hier /et ici même/, viennent tout juste de prêter serment.

Et d'entrer dans une profession qui a plus changé en trente ans qu'au cours des trois derniers siècles, /comprenant aujourd'hui presque autant de confrères que de façons de l'exercer, /mais qui reste à jamais scellée par ce socle commun que vous ne cessez de promouvoir, /Monsieur l'Archiviste.

Jusque devant nos jeunes confrères étrangers, /dont j'aurai peine à dépeindre ici l'intérêt que vous avez /hier, /chez eux, /suscité.

Alors, la Conférence, / loin de se féliciter ou de se réjouir aujourd'hui/, veut au contraire /par cette médaille /« rendre un hommage solennel, /témoin de son admiration, /à une personne ou une institution, /qui se sera notablement illustrée dans la défense des vertus qu'[elle] veut faire siennes ».

Car oui,

Quelles autres vertus /que celles accumulées par la longue suite de ceux qui nous ont ici précédés ?

Quelle autre défense / que celle de l'archéologie du savoir au temps de l'immédiate disponibilité des sources, mais aussi, de l'impossible utilisation de tout leur contenu ?

Quelle autre mémoire / que celle de la parole, / du temps des plaidoiries jamais interrompues / à celui des défenses immédiates / et partant imparfaites ?

Et quelle autre admiration /enfin /que celle que vous forcez discrètement, / Monsieur l'Archiviste ?

A l'heure où l'institution et l'homme se rejoignent pour presque se fondre / et nous rappeler chaque jour que nous ne sommes que juchés sur des épaules de géants / et qu'à trop les oublier, nous manquerions de nous grandir.

A l'heure où ceux qui viennent condamner à la barre l'effet plancher de vos peines oublient tout ce qu'ils pourraient puiser dans ce qui se plaida au temps de la relégation.

Et puisqu'il ne s'agit donc pas de dire que c'était mieux avant, / mais qu'en s'en souvenant un peu, / l'on peut tenter de sertir l'avenir.

Qu'il ne s'agit pas d'obligation de mémoire / mais bien de devoir d'ascendance.

Celui auquel j'aurai enfin manqué / Monsieur Ozanam, n'ayant pas trouvé à vous dire/en quelques mots / ce que votre rôle a d'universel, / ce que votre passion a de poétique / et combien votre office nous dépasse tous largement.

En somme à quel point les 12 secrétaires de la Conférence 2007 sont honorés de vous remettre aujourd'hui leur médaille.

Alors, / Monsieur l'Archiviste, / comme vous venez d'un temps où le courage des avocats ne cessait de résonner dans les palais de la République, / acceptez cette médaille /et emportez-moi, / car je repars avec vous¹.

*

¹ Frédéric MENGES, Huitième secrétaire de la Conférence 2007.